



Résultats de la nouvelle campagne de biomonitoring sur les polluants organiques persistants

La Belgique a participé à la quatrième campagne de mesures coordonnée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), sur la présence de polluants organiques persistants (POP's) dans le lait maternel. Les POP's sont des substances polluantes (ex. PCB's et dioxines) résultant des activités humaines pouvant persister longtemps dans l'environnement, dans les denrées alimentaires et dans tous les organismes vivants. L'analyse des échantillons obtenus grâce à la participation de 191 mères révèle que la teneur en POP's du lait maternel est nettement moins élevée que par le passé.

La Belgique a participé à la quatrième campagne de mesures coordonnée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), sur la présence de polluants organiques persistants (POP's) dans le lait maternel. Ces mesures des taux de concentrations de POP's donnent une bonne indication de l'exposition environnementale à laquelle est soumise la population belge pour ces substances.

Le lait maternel est utilisé dans cette campagne de mesures afin d'évaluer les politiques environnementales et au vu de sa facilité de récolte et d'analyse. L'allaitement maternel et ses multiples avantages pour la mère et l'enfant ne sont absolument pas remis en cause.

L'analyse des échantillons obtenus grâce à la participation de 191 mères révèle que la teneur en POP's du lait maternel est nettement moins élevée que par le passé.

La plupart des pesticides chlorés analysés ne se retrouvent ainsi plus dans le lait maternel des mères nées depuis l'interdiction de ces substances. Les taux de dioxines ont diminué d'environ 40% entre 2001 et 2006. La diminution des PCB's et des dioxines constatée déjà dans d'autres études se poursuit donc. D'autres substances comme les retardateurs de flammes, les composés perfluorés et les muscs sont présentes sans que nous puissions tirer des conclusions à l'heure actuelle quant à leur évolution dans le temps, par manque de données comparatives.

L'enquête a également mis en évidence la nécessité de mieux sensibiliser les futures mères à la prise d'acide folique dès les deux mois précédant la grossesse.

La comparaison de ces résultats belges avec ceux des autres pays participants sera réalisée ultérieurement par l'OMS.

Cette expérience de biomonitoring a été réalisée dans le cadre de la collaboration entre les Régions, les Communautés et l'Autorité fédérale dans le domaine de l'environnement et de la santé, en étroite collaboration avec l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) et Kind en Gezin. La poursuite de ce biomonitoring sera intégrée dans le Plan National POP's qui doit être développé en 2007 dans le cadre de la Convention de Stockholm du Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

La collecte des échantillons de lait maternel et l'accompagnement des mères ont été réalisés par le Provinciaal Instituut voor Hygiëne (PIH) d'Anvers pour la Flandre et par l'Institut Provincial d'Hygiène et de Bactériologie du Hainaut (IPHB) à Mons pour la Wallonie et Bruxelles. L'analyse des échantillons et l'accompagnement scientifique ont été réalisés par l'Institut scientifique de santé publique (ISSP) à Bruxelles et le Vlaamse Instelling voor Technologisch onderzoek (VITO) à Mol qui s'est chargé de traiter les résultats en vue du rapport final.

Plus d'informations sur : www.nehap.be